Clin d'oeil amical

Comment devient-on notre partenaire ?
Dans le cas de ce bulletin notre démarche a été simple. **La ligne verte** sera un lien pour toutes les communes de Sainte Cécile d'Andorge à Florac comme le fut le **CFD** en son temps. Notre association se veut créatrice de lien entre les populations de toutes les communes riveraines. La bulletin sera un lien entre l'association et chaque habitant.
Vous :
• **ERDF de Lozère**, qui approvisionnez les communes lozériennes et Ste-Cécile d'Andorge (seule commune gardoise de la Vallée Longue approvisionnée par la Lozère), êtes le lien électrique donc vous y avez votre place ; **Jacques François**, responsable lozérien nous a dit banco… Il est des nôtres.
• **La Poste**, vous qui êtes le lien courrier entre la population, vous avez aussi votre place ; **Ruben Deleuze**, responsable de la Poste du Collet de Dèze nous a dit banco… Il est aussi des nôtres.
• **Le Conseil Général de Lozère**, avec **Robert Aigoin** (Conseiller Général du canton de St-Germain-de-Calberte) qui est le lien politique entre le Conseil Général de Lozère et la population, nous a dit banco… Il est lui aussi des nôtres.
Le restaurant La Source nous a sollicité pour être sur nos dépliants car il croit en notre action et à La Ligne Verte… Il est bien sûr des nôtres.
L'entreprise Jouvert, seul partenaire gardois pour faire le lien Gard-Lozère et toujours fidèle à nos sollicitations... Il est des nôtres.
Quant à ceux qui voudraient nous soutenir, dès à présent et pour l'avenir… vous pouvez bien sûr être des notres en nous contactant par téléphone : **06 08 75 83 72** ou par courriel : **guybenoit2@yahoo.fr**.

Ph. Guy Benoit

Publi-info

Le restaurant La Source

Le premier professionnel du tourisme que nous présentons est un couple de restaurateurs. **Patrick et Christine Priotto**, les propriétaires du **restaurant La Source à La Devèze**, commune du Collet-de-Dèze, sont dans le travail comme dans la vie : une équipe. Ce couple dynamique originaire du Midi (comme ne l'indique pas leur accent) s'est installé ici en mai 2004 avec l'intention bien arrêtée de faire une cuisine inventive, de qualité et utilisant au maximum des produits frais et locaux. Situé sur une aire de repos ombragée avec parking où coule une source fraîche et limpide, le restaurant accueille les clients dans une salle rénovée avec confort optimal et accès handicapé, mais aussi en terrasse. Trois menus à 17€, 20€ et 25€ sont proposés à une clientèle venue pour beaucoup du Gard voisin (Alès à 20', Florac à 30').
Le projet gastronomique de Patrick et Christine est à la fois simple et ambitieux : "progresser dans la qualité" en cuisine, accueil et décors. Ils attendent beaucoup du projet de La Ligne Verte qui permettrait un apport de nouveaux clients de qualité, de préférence à un tourisme de masse. Enfin ils ont désiré figurer dans le premier bulletin de l'association "Du CéFéDé à La Ligne Verte" afin de se faire connaitre et de s'intégrer encore plus dans le paysage local.
A noter qu'ils ont été sélectionnés et figurent dans les guides : Tables Gourmandes de Lozère, Guide du Routard 2011 et Guide du petit futé 2011.
Contact : **04 66 45 42 34**.

Assemblée sur La Ligne

Ph. Sylvie Chabrol

L'Assemblée Générale de l'association a eu lieu le 28 janvier à la Salle Prunet, sous la présidence de Guy Benoit et en présence d'une quarantaine de personnes.
Le bilan des principales actions de l'année 2010 fut relaté, avant d'évoquer les projets pour 2011 : refonte du site internet, reconduction de manifestations festives et commémoratives et bien sûr, le soutien à l'avancement du projet de Ligne Verte.
L'association a notamment projeté de mettre sur pied une journée événement en 2012 sur proposition des élus de Saint-Julien d'Arpaon.

Note de l'équipe

Si vous souhaitez :
• apporter commentaires, avis, suggestions par rapport à l'un des articles du bulletin, vous pouvez nous l'adresser par courrier au siège social de l'association ou par courrier électronique à :
cfd-ligne-verte@orange.fr
• apporter votre soutien à l'association au travers d'une adhésion (10 € par personne), adressez votre règlement par chèque au siège social de l'association.

Bulletin édité par :
l'association "Du Céfédé à la ligne verte".

Siège social : **Mairie 48340 St Privat de Vallongue**.

Site Internet : **http://cfd.ligneverte.assoc.orange.fr**
Le bulletin sera téléchargeable en ligne à partir de juin 2011.

Responsable de la publication : **Guy Benoit**.
Comité de rédaction : **Laurent Aiglon**, **Guy Benoit**, **Sylvie Chabrol**, **Richard Thèmel**, **Roger Lagrave**, **Marcel Poudevigne** et **Monique Poudevigne**.
Conception maquette et mise en page : **Sylvie Chabrol** et **Pierre Schmitt**.
Visuel de couverture : **Pierre Schmitt**.

Imprimé avec le soutien d'**ERDF-Lozère** et distribué gracieusement en Vallée Longue grâce au partenariat de **La Poste du Collet de Dèze**.

Bulletin d'information et d'échange "Du CFD à La Ligne Verte"

Attention au départ !...

Après un centenaire du Céfédé rassembleur,
Après l'édition de dépliants qui apprennent à découvrir notre belle région et à informer,
Après le soutien à La Ligne Verte, projet vital pour nos 2 vallées,
Après la création ou la redynamisation d'évènements importants comme le Centenaire CFD, Champdomergue, la Fête de la Transhumance...

Nous pensons que la création d'un bulletin confirme notre rôle de rassembleurs, créateurs de lien, dynamiseurs, soutiens à tout ce qui bouge. C'est pourquoi nous vous retrouverons ici deux fois par an pour :

• Faire connaître le projet de Ligne Verte à toute la population, ses ambitions, ses contraintes, ses avancées mais aussi ses embûches, son coût, etc... Surtout en parler afin de ne pas l'oublier, de maintenir la motivation chez la population mais aussi chez les élus. Marcel Poudevigne en parlera mieux que quiconque, lui qui se bat depuis près de 2 ans pour le faire aboutir.
• Informer sur nos objectifs, notre action et nos différentes manifestations.
• Faire en sorte que tous les habitants de Florac à Ste Cécile d'Andorge partagent quelque chose en commun.
• Commencer à construire document-outil qui pourrait devenir une brochure, voire un topoguide de "La Ligne verte", au travers d'articles de fond sur son histoire, son patrimoine, ses sentiers, ses personnalités, tout ce qui la constitue.
• Présenter à chaque parution un professionnel du tourisme.

Je remercie chaleureusement nos partenaires qui ont permis que ce bulletin ne pénalise pas les finances de l'association. Je remercie enfin toutes celles et tous ceux qui ont mis dans cette réalisation toute leurs compétences et tout leur enthousiasme, ce sont là les forces premières de notre association : compétences, motivation et la solidarité de ses membres… Quel bonheur pour un Président de partager avec une équipe pareille !!! La vie est belle lorsque l'on partage des objectifs communs. Alors partagez-les avec nous. Ne vous recroquevillez pas !!! La vie, c'est le mouvement !

Guy Benoit Président de 'Association du CFD à La Ligne Verte

Sommaire mai 2011

Ligne de chemin de fer _____ 2
• L'histoire du CFD
Ligne de coeur _____ 4
• Une anecdote du CFD
• Champdomergue, haut lieu de mémoire
• Rando au pays d'Esprit Séguier
• Magie des lieux : le camp d'Alaric
Ligne d'horizon _____ 6
• Projet Ligne Verte, où en sommes nous ?
Ligne de vie _____ 7
• Les animations de l'été 2011
En ligne directe _____ 8
• La page des partenaires

Couverture : Pierre Schmitt 06 75 20 99 26 • Pierre.SCH@wanadoo.fr

Histoire d'être clairs...

Nous nous sommes rendus compte que certains confondaient "l'Association Du CéFéDé à La Ligne Verte" et "les syndicats mixtes Vallée longue et Mimente". Eclaircissement :
• Les 2 syndicats mixtes sont composés exclusivement d'élus et leur but est de financer les travaux nécessaires à l'ouverture de La Ligne Verte.
• L'association est composée de bénévoles. Elle a organisé le centenaire du CFD, puis s'est reconvertie en soutien au projet de Ligne Verte (voir l'édito).

Le CéFéDé, un train attendu... comme le messie !

Retour sur la naissance du projet du désormais mythique "Céfédé", dont on a fêté en 2009 le centenaire de l'inauguration de la ligne.

A la limite des causses calcaires et des vallées cévenoles, Florac est en 1909 avec Marvejols l'une des deux sous-préfectures du département de la Lozère.

Un lien entre deux vallées

Le CFD va réunir deux vallées : la Vallée Longue et la vallée de la Mimente ; ce sont des vallées qui pratiquent encore au début du XXème siècle la culture du châtaignier et du mûrier. Encaissées, elles ont vécu longtemps en insularité, mais elles furent aussi par leur complémentarité, des "régions de contact" entre le Gévaudan et la Méditerranée, où le vin du bas-Languedoc, les châtaignes des Cévennes, le blé et les produits carnés et laitiers de la Lozère s'échangeaient. Il existait d'ailleurs dans l'Ancien Régime un poste de péage à Sainte-Cécile où l'on payait un droit de passage dans l'Andorge, à l'emplacement du viaduc CFD.

Le milieu du XIXème siècle chamboule tout. En France, c'est l'avènement de la Révolution Industrielle, du rail et du charbon.

Le développement de la mine

La compagnie minière de la Grand'Combe apporte la Révolution industrielle dans le nord du département du Gard. Cette entreprise houillère fut la plus prospère du Midi, puisqu'en 1910 elle produit huit cent mille tonnes de charbon par an. La ville compte 13 000 habitants : son marché est devenu une ruche où les ouvriers s'approvisionnent des productions locales des petits paysans. De toutes parts de la Lozère, on descend vers la ville-champignon pour écouler ses légumes, ses oeufs, etc... Un important marché se crée le samedi (et même le mercredi) sur la place Bouzac de la Grand'Combe où on trove les produits agricoles de la Vallée Longue.

Le chemin de fer est arrivé à la Grand'Combe en 1840. En 1900 la Grand'Combe est une ville cosmopolite où se côtoient les cévenols, les ardéchois, les lozériens, mais aussi des italiens et des belges. Après 1918, à peu près toutes les nationalités européennes sont représentées. De plus en plus de paysans qui se convertissent à la mine, à l'atelier et à l'usine. D'autres mines jalonnent le parcours de la petite ligne CFD à son ouverture : les concessions de Cassagnas (antimoine), de Saint-Michel-de-Dèze et du Collet-de-Dèze (plomb et antimoine).

Le P.L.M (Paris-Lyon-Méditerranée) arrive au coeur du village de Sainte-Cécile d'Andorge en 1867, lors du prolongement de la ligne vers les mines de Brassac, à Brioude. La commune de Sainte-Cécile d'Andorge se trouve donc à un point stratégique. Le CFD est très attendu par les communes qui espèrent être désenclavées aussi bien par la Nationale 106 que par voie de chemin de fer, comme en atteste les comptes-rendus des conseils municipaux. Mais notre CFD va s'inscrire aussi dans une histoire plus large, celle d'une politique à l'échelle nationale.

Modernisation des transports

A l'origine, le plan Freycinet, lancé en 1879 du nom du ministre des travaux publics, prévoit la construction de nombreuses lignes de chemins de fer afin de doter la France d'un réseau moderne de transport, surtout dans les régions enclavées, notamment les moyennes montagnes. Ce plan prévoit 17 000 km de voies supplémentaires, dont 600 ouvertes chaque année à la circulation.

Le premier projet de désenclavement ferroviaire de Florac remonte à 1878. Cette année-là, une ligne reliant Florac à Anduze fut incorporée au programme de voies. Pourtant, plus de trente années allaient passer avant que le sifflet d'une locomotive retentisse dans la vallée du Tarnon ! En 1880, une nouvelle loi sur les chemins de fer d'intérêt local est promulguée : elle autorise un écartement des lignes inférieurs à la norme de 1,435 m. En général la voie métrique est adoptée.

Un autre projet est proposé le 17 juin 1890 par le Conseil général de Lozère. Il consiste à relier sous forme de tramway Mende et Florac au Gard. Le coût de 8 millions de francs lourds est jugé trop important à l'époque. L'élu local, Conseiller général Clément Jean Monestier, montpelliérain de naissance, ne lâche pas le projet. Elu sénateur en 1896, puis éphémère ministre des travaux publics en 1899, il arrive à ses fins grâce à l'autorité que lui confère sa stature nationale. Au Sénat, il est l'infatigable défenseur des chemins de fer d'intérêt local à voie métrique. Cet ingénieur de formation, enfant de la Révolution Industrielle et radical socialiste, siège en 1900 au Palais du Luxembourg où il est le rapporteur de la Commission des chemins de fer. Il sera le meilleur propagandiste du plan Freycinet. Jean Monestier sera élu député de Lozère de 1910 à 1919.

Le CFD est très attendu par les communes qui espèrent ainsi être désenclavées.

Les travaux

Le 27 janvier 1904, l'enquête d'utilité publique est lancée pour la partie lozérienne et le 29 janvier pour la petite portion gardoise. Les contraintes techniques et financières étaient telles que l'Etat décida finalement de construire la ligne dans les conditions les plus économiques possibles. La voie sera à écartement métrique et s'embranchera sur l'artère des Cévennes dans la petite gare de Ste-Cécile d'Andorge.

Le 20 février une convention est signée entre le ministère et la compagnie CFD qui définit les conditions d'exploitation. Le 18 avril 1904 une loi délivre la concession définitive. La nouvelle ligne, classée d'intérêt général et déclarée d'utilité publique, est concédée à la Compagnie des Chemins de fer départementaux. Un choix judicieux, puisque les CFD exploitaient dans les départements voisins de l'Ardèche et de la Haute-Loire un réseau aux caractéristiques comparables : celui du Vivarais.

Les travaux purent être engagés dès le mois de juin 1904. En raison du relief difficile, mais aussi du nombre et de l'importance des ouvrages d'art et du percement de nombreux tunnels, la ligne Sainte Cécile - Florac demanda cinq années de travaux pour un trajet de seulement 49 kilomètres. Les premiers trains n'arrivèrent donc à Florac qu'en juillet 1909. Pour construire cette voie, les moyens utilisés étaient la pelle, la pioche et quelques bâtons de dynamite. Donc seule la force et la sueur de milliers d'hommes ont contribué à la construction de la plate-forme et des ouvrages d'art.

Le 5 juillet 1909 eut lieu la reconnaissance des travaux. Le 24 juillet 1909 fut annoncé l'ouverture officielle, excepté le service local en gare de Ste-Cécile d'Andorge.

L'inauguration

Puis quelques jours plus tard, exactement le 8 août 1909 se déroula l'inauguration par les personnalités départementales. Le train inaugural était composé de deux voitures salons du réseau du Vivarais remorquées par une locomotive Mallet 1.2 plus deux du type 320 de même provenance.

Carte postale Collection Laurent Aiglon . Ph E.Garrelou

Carte postale Collection Laurent Aiglon

La ligne Sainte Cécile - Florac demanda cinq années de travaux, pour un trajet de seulement 49 kilomètres.

Pour que les trains reçoivent tout leur équipement c'est-à dire les voitures, les fourgons et les wagons couverts, il fallut attendre la mi-août 1909, car ils n'ont été livrés qu'à cette époque.

L'homme sans lequel "jamais les vallées des Gardons et de la Mimente n'auraient répercuté le bruit d'une locomotive", figurait au premier plan (en qualité de président du Conseil général de la Lozère) des personnalités réunies pour l'inauguration du chemin de fer le 8 août 1909. Après être passé sous un arc de triomphe de verdure et de fleurs portant la mention : "Honneur à Jean Monestier", il présida sur l'esplanade de Florac un banquet "patriotique et démocratique" au cours duquel maintes notabilités rendirent hommage à son action en faveur du C.F.D…

Mais comme la cérémonie fut organisée de manière assez précoce, ce furent des wagons-tombereaux qui transportèrent une partie de la population locale. Les notabilités, quant à elles, ne surent peut-être pas qu'elles avaient voyagé dans des voitures-salons expédiées à grands frais par d'autres réseaux de la Compagnie pour l'inauguration d'un chemin de fer qui n'avait encore reçu qu'une ou deux des dix voitures commandées deux ans auparavant…

La gare de Ste-Cécile est d'emblée très fréquentée puisque elle distribue environ 150 billets de voyageurs par jour en 1909 sur la ligne P.L.M et qu'elle dispose d'un service de nuit, bien qu'il n'y ait pas de train qui s'arrête dans sa gare, la nuit. Le CFD est un rêve qui s'accomplit…

Laurent Aiglon

Bibliographie :

Magazine des tramways à vapeur et des secondaires n° 12, 1979.

Histoire du rail Transcévenol, Pascal Bejui, éditions La Régordane, 1991.

Le chemin de fer départemental de la Lozère, De Florac à Sainte Cécile d'Andorge, Joël Royer, éditions du Cabri, 2001.

Anecdote : Décédé sur le C.F.D...

Mésaventure rapportée par Monsieur Camille Grasset dans son rapport à l'inspecteur d'exploitation.

Monsieur Guin :

"Le 14 septembre 1934, je conduisais le train n°8 qui part de Sainte-Cécile d'Andorge à 16h44 pour arriver à Florac à 19h 02, lorsqu'arrivé au km 14.250 la voie décrit une grande courbe et passe dans une tranchée qui masque les avenues d'un passage à niveau non gardé. Ayant longuement sifflé pour prévenir le passage du train et voyant le passage libre je continuais ma marche normale lorsque tout à coup je vis sortir derrière les arbres qui couvrent le chemin, un âne qui s'engageait dans la voie à toute vitesse ! J'ai sifflé de nouveau et tout fait pour arrêter mon train, mais au même instant la bête attelée d'une petite charrette et une personne dessus me passa devant la machine. Malheureusement le côté gauche de la machine tamponna le derrière de la voiture et le choc projeta tout l'attelage sur ce côté là.

Ayant mon convoi à quelques mètres de là, je suis descendu pour me rendre compte de l'accident. La personne qui conduisait la voiture me déclara n'avoir aucun mal et se nommait Monsieur Ginous, mais l'âne fut tué. Alors j'ai demandé à M. Ginous pourquoi il ne s'était pas arrêté à mon premier coup de sifflet et m'a répondu comme c'est toujours dans ces cas-là, qu'il n'avait rien entendu. Mais les voyageurs qui étaient descendus lui répondirent que j'avais assez sifflé et alors il nous dit qu'il n'avait pu s'arrêter : donc il nous avait bien entendu !

Comme cette personne n'avait aucun mal nous avons repris notre marche après 5 à 6 minutes d'arrêt.

L'accident s'est probablement produit à hauteur de la halte de Pont de Saunier à l'entrée du Collet de Dèze."

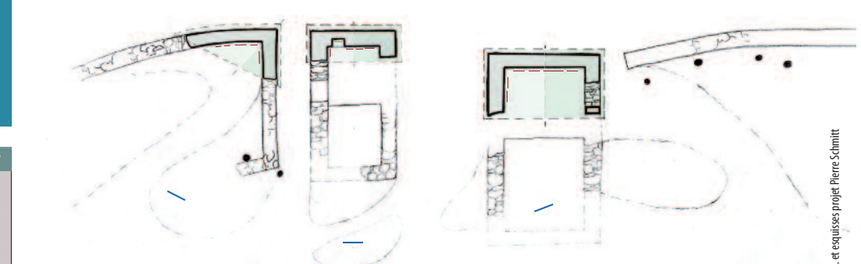
Source : Le CFD de la Lozère

Champdomergue, un haut-lieu de la mémoire cévenole

Ph. Sylvie Chabrol

Sur la pente septentrionale de la Vallée Longue, à la limite des communes du Collet-de-Dèze, de Saint- Privat de Vallongue et de Saint-Frézal-de-Ventalon : **Champdomergue** (le "champ qui domine", le "lieu le plus élevé", le "champ du maître").
Entouré d'une murette de pierres sèches et ayant appartenu à un mas cévenol, ce champ isolé a été le lieu de rassemblements, concrétisant l'histoire des Cévennes :
- les assemblées du désert avec la prophétesse **Françoise Brès**,
- la première bataille des **Camisards** (9 septembre 1702),
- le maquis de Champdomergue rassemblant des **résistants** durant les quatre derniers mois de l'Occupation (1944).

L'association du CéFéDé à la Ligne Verte a décidé de mettre en valeur ce site exceptionnel, tout d'abord en relançant en septembre 2010 une commémoration sur place qui a rassemblé prés de 200 personnes (voir aussi le site sur Internet http ://champdomergue.assoc.orange.fr) et qui devrait se renouveler chaque année, mais surtout en créant un vrai lieu de mémoire.
Plusieurs projets ont été présentés. Celui de Pierre Schmitt a retenu l'attention dont voici ci-dessous les esquisses ; il propose d'aménager 3 ruines existantes pour créer 3 espaces relatant les 3 faits historiques.



Ph. et esquisses projet Pierre Schmitt

Estimatif pour l'ensemble du projet

• Signalisation et son installation	2 317,00 €
• Conception du projet	1 500,00 €
• Nettoyage et aménagement du site et accès	2 033,00 €
• Reprise des maçonneries en pierre de schiste	3 010,00 €
• Charpente	4 320,00 €
• Couverture en lauze du pays	4 500,00 €
• Taille et pose de 3 monolithes en schiste	1 400,00 €
• Gravure des 3 monolithes	1 500,00 €
• Conception expo permanente 3 espaces	1 800,00 €
• Réalisation panneaux expo permanente	5 000,00 €
Soit un total qui serait estimé à	**27 380,00 €**
Demandes de subventions et aides à ce jour : env 70%	

Magique ! Le camp d'Alaric

Ph. Richard Thème

Vers les années 415 de notre ère, les Wisigoths traversèrent les Cévennes après le "sac de Rome", pour installer la capitale de leur futur royaume à Toulouse. Depuis Arles et Nîmes, ils ont remonté la Vallée Longue par les crêtes.
Entre le sentier du col de Jalcreste et le sentier de Soubrelargues (commune de St-Privat-de-Vallongue), au-dessus du lieu dit l'Oultre, se trouve un promontoire recouvert de pierres que les historiens locaux nomment "**Le Camp d'Alaric**". Ce lieu choisi pour être un point d'observation, offre de nos jours, un des plus beaux points de vue vers les vallées du sud-est de notre région. Il marquait aussi la séparation du royaume des Wisigoths de celui des Francs et dans bien des domaines nous pouvons percevoir aujourd'hui des différences entre la culture cévenole et les cultures plus "nordistes", même au sein du département de la Lozère.
Quelle émotion que de faire un détour pour découvrir ce lieu chargé d'histoire et admirer un paysage unique !

Le parcours de la ligne verte recèle de multiples richesses, notamment des randonnées sur les traces de l'histoire et du patrimoine, des lieux insolites chargés d'histoire à (re)découvrir.*

Randonnée au pays d'Esprit Séguier

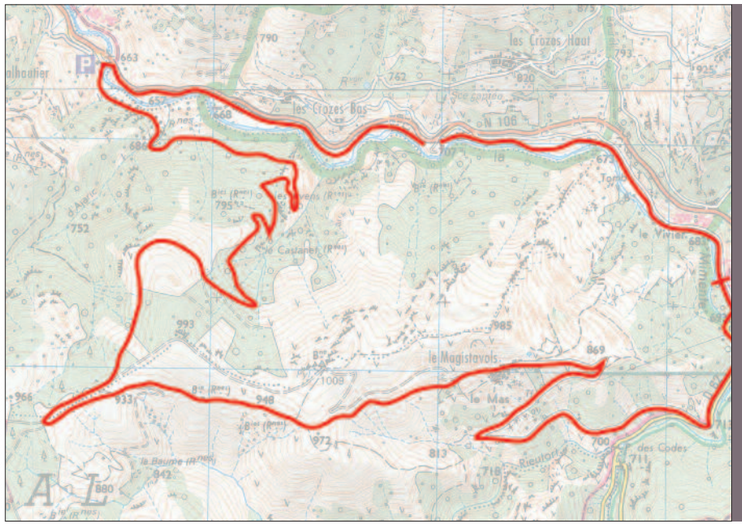
Pierre Séguier (1657 - 1703)

Pierre Séguier est né à Magistavols vers 1657. Il exerça les métiers de cardeur de laine et de voiturier. L'abbé de Louvreuleul, curé de St Germain de Calberte, en a fait un sombre portrait : "homme d'une mine affreuse et d'un visage noir, maigre, long, n'ayant point de dents supérieures, condamné dans sa jeunesse à être pendu pour avoir violé une petite fille, et aux galères depuis quelques années pour ses larcins."

Etant considéré comme inspiré il est appelé "Esprit". Dans les débuts de l'année 1702, il est fugitif et vit avec les frères Rampon dans la montagne du Bougès et le Mont-Lozère. Il compte parmi les premiers Camisards ayant participé, le 24 juillet 1702, à l'opération de libération des prisonniers du Pont-de-Montvert et au meurtre de l'abbé du Chayla par lequel débuta la guerre des Camisards.

**A noter : l'association a édité en 2010 un dépliant intitulé "Autour de la Ligne Verte", qui recense de manière quasi exhaustive randonnées, patrimoine et loisirs autour de l'ancien tracé du CFD. Pour se le procurer, s'adresser aux Offices du tourisme ou à l'association.*

Autre ressource : "Les cahiers de la Ligne Verte" aux éditions Gévaudan Cévennes 48400 La Salle Prunet, dirigées par Roger Lagrave. Déjà parus : "Sur la transcévenole", "Sur la ligne verte", "Contes et récits de la ligne verte". Sous presse : "Les mémoires de Grison : un âne cévenol". A paraître : "Temples et églises sur la ligne verte", "Initiation à la géologie sur la ligne verte", "Moments d'histoire sur la ligne verte", etc...



Extrait carte IGN Corniche des Cévennes 2740ET

Infos randonnée

- Départ et arrivée :
Espace Stevenson, commune de Cassagnas
- Distance : 10 km environ
- Carte conseillée :
IGN 1/250000 "Corniche des Cévennes" 2740 ET

- L'itinéraire :
A partir de l'Espace Stevenson, suivre la ligne verte sur 3km environ jusqu'au passage à niveau lorsque la ligne verte traverse la N106. Prendre le chemin montant la pente méridionale jusqu'au col signalé par un menhir. Changer alors de direction : prendre le chemin est–ouest conduisant à Magistavols. A Magistavols, maison natale d'Esprit Séguier. Puis rejoindre l'Espace Stevenson par la D62.

Le CFD de la Lozère

La Ligne Verte en Cévennes... où en sommes nous ?

Le projet de valoriser l'ancienne voie du CFD en Ligne verte existe depuis plus de vingt ans. Le point aujourd'hui avec le Président de l'un des syndicats mixtes qui est maître d'ouvrage.

Qui n'a pas entendu parler de "**La Ligne Verte des Cévennes**", depuis 1987 ? Une multitude d'initiatives ont tenté de faire aboutir ce projet.

En 1994, six communes créent un syndicat intercommunal. En 2002 le syndicat intercommunal a été jugé inadapté pour porter ce projet, il a été remplacé par un syndicat mixte de la Vallée Longue formé de neuf communes et du Conseil Général et un syndicat mixte de la Vallée de la Mimente formé de cinq communes et du Conseil Général.

Suite à un concours, les deux Syndicats mixtes, ont commandé en 2006 une étude APS (avant projet sommaire). Le 20 février 2009, le bureau d'études nous a présenté l'avant projet sommaire (A.P.S) de "La Ligne Verte des Cévennes" : le coût de ce projet a été estimé à plus de 12 millions d'Euros.

A l'unanimité les communes ont jugé ce projet trop onéreux, incompatible avec le budget des communes et certains tronçons du parcours insatisfaisants. Une commission a été mise en place pour rechercher des solutions mieux adaptées, ses conclusions sont les suivantes :

- Le montant des travaux doit être plafonné à moins de 5 millions d'Euros pour qu'il soit compatible avec les capacités d'autofinancement des communes.
- Le parcours doit être reconsidéré à Saint-Michel de Dèze et au col de Jalcreste.
- Les syndicats mixtes de la Mimente et de la Vallée Longue doivent fusionner pour faciliter la conduite de ce projet, de nouveaux statuts doivent renforcer le pouvoir des communes et clarifier l'engagement du Conseil général.
- Les travaux se limiteront à la mise en sécurité des ouvrages d'art, à la réalisation d'un parcours pédestre de Florac à Sainte-Cécile d'Andorge, à la signalisation et à la réalisation de tronçons cyclables et équestres en fonction de leur faisabilité.

L'itinéraire des tronçons à créer se fera en concertation avec les communes concernées, les tronçons déjà ouverts à la circulation ou aux riverains pourront le rester si les communes concernées en font la demande, le foncier appartenant aux communes sera mis à la disposition du syndicat et le foncier appartenant aux particuliers sera acquis par le syndicat. La commission a présenté ses travaux le 9 juillet 2010 à la Salle-Prunet, aux membres des Syndicats Mixtes. Le Conseil Général a délibéré de 29 octobre 2010 pour approuver la fusion et les nouveaux statuts. Le 15 décembre 2010 le Préfet a pris un arrêté pour demander aux Communes de se prononcer sur la fusion et les nouveaux statuts avant le 17 mars 2011.

Pour que la fusion et les nouveaux statuts soient validés, il faut que la totalité des conseils municipaux se prononcent favorablement. Trois communes ont décidé de voter contre, Cassagnas, Saint-Hilaire de Lavit et Saint-Michel de Dèze. Saint-Hilaire et Saint-Michel ont demandé de démissionner du Syndicat. Voilà un sérieux coup de frein à ce projet...

Montage visuel Pierre Schmitt / Ph. Frète Jean

Ph. Pierre Schmitt

Je remercie les douze communes qui ont voté pour ce projet, en particulier les communes de Saint-Andéol de Clerguemort et Barre des Cévennes qui ont voté pour ce projet par solidarité (ces communes n'ont pas de parcours sur leur territoire). Je crois en ce projet car il est structurant, indispensable pour dynamiser notre tourisme, il contribue à la conservation de notre patrimoine. Nous allons bien sûr rechercher une solution sans les communes de Saint-Hilaire de Lavit et Saint-Michel de Dèze.

C'est toujours un rêve pour les cévenols et bien d'autres amoureux des Cévennes que de pouvoir relier Florac à Sainte- Cécile d'Andorge, à pied, en vélo ou à cheval en empruntant l'ancienne ligne du CéFéDé. Quel plaisir de pouvoir franchir nos serres et valats en redécouvrant nos tunnels et viaducs. Nous ne devons pas laisser périr tous ces ouvrages d'art que nos ancêtres ont construit pour relier les hommes et échanger leurs produits.

La culture, les paysages, le patrimoine des Cévennes sont des atouts exceptionnels. Nous avons tous besoin d'accompagner notre vie professionnelle d'une vie culturelle, de profiter de moments de loisirs et de détente. Notre territoire est un lieu idéal, il répond parfaitement à ces besoins, il est proche des capitales régionales : Montpellier, Nîmes, Alès, Mende, Marseille, Avignon…

Nous devons mettre à la disposition du public ce lieu exceptionnel qui correspond aux besoins actuels et futurs de notre société.

Marcel Poudevigne Président du Syndicat Mixte de la Vallée Longue.

Fête de la transhumance des Ayres

Affiche Pierre Schmitt / Ph. Bernard Delfosse

La Fête de la Transhumance des Ayres, qui existait depuis quatre ans, va se dérouler cette année sous le couvert de l'association, en collaboration avec l'Office du Tourisme Coeur des Cévennes. Une commission de travail a planché sur un programme plus étoffé. Retenez dès à présent la date du **samedi 11 juin**, et rendez-vous au hameau des Ayres !

De 9h à 18h : marché de producteurs locaux, musique traditionnelle, débats, repas , démonstration de tonte de mouton et du travail des chiens de berger.

7h30 : au col de Prentigarde collation, conférence en plein air, départ de la balade (sur inscription) derrière le troupeau avec ravitaillement assuré à dos d'âne.

De 12h00 à 12h30 : Arrivée du troupeau aux Ayres, repas (sous chapiteau). Intervention du berger.

14h30 : Contes et musique de transhumances avec Roger Lagrave, Aiga Linda, Dominique Imbert, les Bricolos.

De 17h à 20h : Buvette, sandwiches. Spectacle de Tibo l'humoriste imitateur.

Renseignements :
Office du Tourisme Coeur des Cévennes.
Courriel :
info@cœurdescevennes.com
04 66 45 93 66 ou 04 66 45 93 66
et 06 08 75 83 72

Et TAC, un p'tit tour ?

Le Train de l'Andorge en Cévennes est la première réussite touristique de la Ligne Verte des Cévennes. Ce petit train créé uniquement par des bénévoles a été inauguré en Juillet 2009. Il permet de parcourir Sainte-Cécile d'Andorge à Saint-Julien des Points sur le tracé de l'ancien CFD (3km aller-retour).

En 2010, il a transporté 2 800 voyageurs et son Président J.Claude Masbernard espère atteindre les 3 500 en 2011.

Une idée de sortie en famille pour satisfaire grands et petits. Pour connaître les jours et heures d'ouverture :
06 81 19 62 35 ou **06 11 35 71 93**
ainsi que les Offices de tourisme du Collet-de-Dèze et de La- Grand Combe.
Courriel : **tacletrain@laposte.net**

Festivités estivales

Coup de projo sur La Ligne de cet été...

Juin

Du 3 au 5 / Sainte -Cécile d'Andorge
Festival photo et métiers du bois
Le 3 à 18h / Vernissage avec les artistes.
Les 4 et 5 / Expositions dans le village.
Le 4 / 9h-18h place de l'église : Foire du bois, animation musicale. 21h : projection du film "Le banquier des loutres".
Le 5 à 8h30 / Balade photo.
Toutes les animations sont gratuites ou laissées à l'appréciation.
Renseignements : 06 08 75 83 72.
Partenariat : Festival Nature du PNC.

Le 11 / Les Ayres (St-André-de-Lancize)
Fête de la transhumance (cf ci-dessus).

Juillet

Le 17 / Saint -Privat-de-Vallongue
Fête du CFD
En matinée, marché des producteurs locaux. Randonnée guidée (tarif : 3€).
Repas cochon grillé place du village.
Après-midi concours de pétanque (150€ + les mises).
Animation avec l'imitateur Tibo.
Renseignements : 06 72 93 50 22.

Le 22 / Barre des Cévennes
Foire de la Madeleine

Août

Le 12 / La-Haute-Levade et Sainte-Cécile d'Andorge
Rando de nuit sur le thème du bois
19h : départ de la randonnée guidée.
RDV place de la Haute-Levade, vers la Tour du Simonet.
Collation grillade cuite au feu de bois.
Projection d'un diaporama sur l'arbre par Emeric Sulmont.
Retour de nuit au village.

Le 20 / Le Collet-de-Dèze
Randonnée
Fin d'après-midi :
Départ de la rando guidée (tarif :3€).
Repas à l'Oseraie avec animation.

Le 11 / Site de Champdomergue (Saint-Privat-de-Vallongue)
Rando et commémoration
Matinée : trois randonnées guidées vers Champdomergue.
8h30 : départs Champernal, Soulatges, Plan de la Fougasse, L'Espinas. Reconstitution d'une scène de la guerre des Camisards.
11h : culte, commémoration et conférence. 12h30 : repas sous chapiteau. Buvette. Chorales, exposants en littérature spécialisée.

Octobre

Le 2 / La Salle Prunet
Rencontres jardinières
Marché, pot-au-feu géant.
Bourse d'échanges de savoir-faire.
Randonnée.
Animations dans les jardins du village.

Le 8 / Sainte-Cécile d'Andorge
Soirée transhumance
20h (salle paroissiale) :
Film "Fête transhumance 2011"
Conférence-débat sur la transhumance.
Soirée contes.
Justin, mâitre berger en Cévennes par la Compagnie des Pastres.

Un programme détaillé des animations de l'association sera édité et largement diffusé dans les deux vallées.
Un dépliant d'information touristique sur La Ligne Verte est également à la disposition du public.